bovin mourra et il se produira des tremblements de terre au Levante. » Suivent des conseils diététiques et une énumération des fêtes chrétiennes : le 1er janvier, les chrétiens fêtent la circoncision de Jésus-Christ ..., le 5 janvier « fuite de Marie avec Jésus » ..., le 6 janvier, « Fête du baptême du Christ » ..., le 7 janvier, « Fête de saint Julien » ..., le 9 janvier, « Fête des Quarante-Martyrs ». Cette insistance sur les fêtes chrétiennes marque l'ensemble de ce calendrier, où les informations purement agraires le disputent aux références religieuses concernant les trois religions monothéistes.

Deuxième chapitre : le mois de février. « S'il tonne la première moitié du mois, les prix monteront, il y aura un affrontement violent entre les gens. S'il tonne au cours de la seconde moitié du mois, l'année sera chaude et ses fruits abondants; une partie du cheptel mourra et la terre tremblera ». Nombreuses références aux fêtes religieuses, aux cheminements des astres, aux activités agraires, artisanales et aux conseils de diététique.

Les dix chapitres suivants : mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, et décembre, sont bâtis sur le même principe, avec cependant une insistance très particulière sur les troubles politiques engendrés par les Berbères : p. 44, « des assassinats se produiront dans les zones côtières »; p. 55, « lutte acharnée entre les gens »; p. 64, « un groupe de Berbères mourra »; p. 74, « une famine atroce frappera le Levante, la guerre entre les Berbères les fera s'entretuer pour quelque motif de discorde », p. 83, « il y aura des combats et des luttes intestines entre Berbères », bref de janvier à mai, l'auteur donne l'impression d'avoir été frappé par l'instabilité politique engendrée par les populations berbères. Ces activités destabilisatrices sont censées reprendre en septembre (p. 115) : « un groupe de Berbères périra », octobre (p. 123) : « il y aura de violents accrochages entre les Berbères et les tribus (*qabā'il*) », et décembre (p. 139) : « arabes et chrétiens parviendront à un accord. » Fait-il référence aux activités militaires almohades en Andalus?

Une traduction annotée de ce calendrier nous est proposée (p. 148-244), fidèle au manuscrit arabe, dans une présentation de chaque mois selon la formule adoptée par Ch. Pellat et H.P.J. Renaud dans leurs éditions de calendriers agricoles, évitant les répétitions des mêmes phrases et expressions.

Suivent la bibliographie (p. 245-258), les glossaires et index (p. 259-284). C'est un calendrier plus régionaliste, se référant aux activités agraires des divers terroirs andalous, plus proche en ce sens du paysan d'al-Andalus.

Vincent LAGARDÈRE
(Université de Bordeaux III)

Kitāb fī tartīb awqāt al-ġirāsa wa l-maġrūsāt. Un tratado agricola andalusi anónimo, édition, traduction espagnole et étude avec glossaires de Angel C. LOPEZ Y LOPEZ. Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, Escuela de Estudios Arabes, Granada, 1990. 410 p.

Le fleuron du programme de recherche : « Connaissances et techniques agronomiques en Espagne musulmane aux Xe-XIe siècles » est assurément, pour l'instant, la publication de ce traité et l'étude passionnante menée par son éditeur.

BCAI 10 (1993) A.C. Lopez y Lopez (éd., trad.): Kitāb fī tartīb awqāt al-ġirāsa wa l-maġrūsāt. Un tratado agricola andalusi anonimo, recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Cet ouvrage ne se limite pas à une édition critique et une traduction de ce traité d'agronomie. La moitié du livre (p. 232-394) est un glossaire des plantes citées, se référant à l'ensemble des calendriers, des traités d'agronomie et des ouvrages de botanique connus.

Ce traité agricole andalou anonyme est daté par A.C. Lopez y Lopez de la fin du xe ou des débuts du xie siècle, et pourrait être le premier de tous les traités agronomiques andalous connus à ce jour. C'est le plus restreint de tous, il ne traite pas des eaux, des terres, des engrais, des céréales, des légumineuses ou de la zootechnique. Ce pourrait être l'œuvre d'Ibn Abī l-Ǧawwād, personnage obscur, auteur d'un ouvrage d'agriculture intitulé *Risāla fī-l-filāḥa*, mentionné par le sévillan Ibn al-ʿAwwām et l'alméríen Ibn Luyūn.

L'introduction (p. 17-47) porte sur l'auteur et son œuvre. Que l'auteur de ce traité soit andalou nous est confirmé par un passage de son œuvre où il fait référence aux noms de diverses plantes en Andalus et utilise constamment les mois du calendrier julien. Quelques coïncidences significatives avec Ibn Abī l-Ǧawād ne sont pas à minorer.

La matière traitée se restreint à trois domaines de l'agronomie : l'arboriculture, à laquelle sont consacrées les quatre premiers chapitres; le jardinage, objet du chapitre v; et l'horticulture, étudiée dans les chapitres vi et vii, les trois derniers chapitres de l'œuvre étant du domaine des pratiques diverses, de l'économie domestique et de la taille du bois. La section la plus importante est le chapitre v consacré aux plantes de jardin, où se trouvent les prescriptions utiles à la culture des principales plantes ornementales connues en Andalus à cette époque. Ce chapitre a une structure pratiquement identique au chapitre du *Kitāb al-muqniʿ fī-l-filāḥa*, d'Abū ʿUmar Aḥmad b. Muḥammad b. Ḥaǧǧāǧ, composé en 466/1073. La structure du chapitre vi est semblable à celle de la section d'Ibn Ḥaǧǧāǧ consacrée à l'horticulture. Ces concordances semblent attester l'existence d'une source commune ayant servi de modèle à ces deux géoponiciens.

L'édition critique du texte arabe (p. 50-127) est basée sur les deux manuscrits existant à ce jour : le n° 4764 de la Bibliothèque nationale de Paris et le n° 13812 de la Bibliothèque nationale de Tunis. Divisé en dix chapitres, ce traité établit le calendrier des plantations et décrit les divers modes de culture pratiqués en Andalus, dans les jardins et les vergers.

La traduction espagnole de ce livre de l'ordonnance des temps de la plantation et des plants (p. 129-203) est très soignée, suivie d'index techniques et d'un glossaire des plantes et des diverses espèces botaniques documentées dans les textes des géoponiciens andalous (p. 233-285), d'une richesse documentaire très dense. Ce glossaire sera des plus utiles pour tous les chercheurs qui s'adonnent à l'étude de l'agriculture en Espagne, mettant en évidence les espèces botaniques cultivées dans la péninsule Ibérique jusqu'au xie siècle.

Vincent Lagardère
(Université de Bordeaux III)

BCAI 10 (1993) A.C. Lopez y Lopez (éd., trad.): Kitāb fī tartīb awqāt al-ġirāsa wa l-maġrūsāt. Un tratado agricola andalusi anonimo, recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

V. ARTS, ARCHÉOLOGIE

Yūsuf Rāġib (éd.), *Documents de l'Islam médiéval. Nouvelles perspectives de recherche.* Actes de la table ronde (Paris, 3-5 mars 1988) organisée par le Centre national de la recherche scientifique. IFAO (« Textes arabes et études islamiques », XXIX), Le Caire, 1991. 27,5 × 20 cm, 192 p. et 14 planches.

Cette publication regroupe une partie des contributions présentées lors de la table ronde organisée par Y. Rāġib à Paris, en mars 1988. L'ambition de cette rencontre était de faire collaborer des chercheurs « cultivant des domaines apparemment éloignés, mais en réalité rapprochés : papyrologie, numismatique, épigraphie, archivage, diplomatique et archéologie »... pour « instaurer un dialogue entre elles ... tracer les perspectives nouvelles » (Introduction, p. IX-X), souhaitant par là s'inscrire dans l'effort entrepris par Claude Cahen pour rendre en France, à ces disciplines, la place qu'elles devraient avoir dans une recherche vivante. Le bel ouvrage que nous avons sous les yeux ne permet pas de savoir si la rencontre a eu les suites durables qu'on envisageait, mais la qualité des contributions publiées, et les rapports que le lecteur est amené naturellement à établir entre les unes et les autres, devraient convaincre qu'en effet, ces différentes disciplines seraient à mettre à contribution toutes ensemble pour restituer les aspects divers d'une même civilisation matérielle.

Y. Rāġib ouvre avec brio ce recueil en présentant « La plus ancienne lettre arabe de marchand », soit la relecture d'un palimpseste conservé à Florence, dans lequel, au verso d'un fragment du texte latin du livre de l'Exode, un marchand arabe, en affaires avec des négociants d'Égypte, fait état de transactions et de dépôts de fonds constitués chez un banquier en Ifrīqiya, qui lui permettront de commercer. L'écriture coufique renvoie au premier siècle de l'hégire, et l'objet de la correspondance fait admettre la mise en place, plus tôt qu'on ne le pensait jusqu'ici, d'un réseau commercial alors que la conquête n'est pas encore bien ancienne. C'est également sur l'Égypte des débuts de l'Islam que porte la contribution de G. Frantz-Murphy (Denver), « Conversion in early Islamic Egypt : the economic factor. » Elle rappelle, en s'aidant des témoignages papyrologiques, le début du lent mouvement (glacially slow, p. 15) de conversions, que de bons auteurs voient sans doute plus rapide qu'il ne fut, et ses liens avec le changement du régime fiscal au premier siècle de l'hégire, qui, entre autres, remplaça l'administration fiscale indirecte à travers les cadres de l'Église copte, par une administration directe confiée aux cadres de l'État arabe, affaiblissant ainsi, sans avoir recours à une véritable persécution, la position de l'Église.

L'appel au témoignage des poids et monnaies vient ensuite. A.H. Morton (Londres), grâce à l'étude des inscriptions sur les poids de verre, met en évidence, à partir des années 730 au moins, l'existence d'un *muḥtasib* chargé du contrôle des poids et mesures (« Hisba and Glass stamps in eighth - and early ninth - century Egypt »), *muḥtasib* dont le nom apparaît sur le verre, sans que sa fonction ait déjà l'aspect religieux qu'elle acquerra à l'époque abbasside : une liste des *muḥtasib*s dont les noms sont attestés par les inscriptions sur les poids est donnée

BCAI 10 (1993) A.C. Lopez y Lopez (éd., trad.): Kitāb fī tartīb awqāt al-ġirāsa wa l-maġrūsāt. Un tratado agricola andalusi anonimo, recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net